

3 questions à



Ulrich Johannes Schneider

Directeur de la Bibliothèque universitaire de Leipzig

1. Lors de votre Foire du livre, Lyon a promu la Bibliothèque numérique en ligne.

Qu'en pensez-vous ?

C'est une très bonne idée. En Europe, il faut coordonner les efforts de numérisation dans le domaine du livre. Personnellement, je tiens beaucoup à l'initiative locale, centrée sur les dépôts culturels traditionnels. Nous vivons une époque de transformation radicale des technologies ; il s'agit d'inviter et de guider le public dans le monde de l'Internet.

2. La Foire du livre prend-elle en compte l'accélération de la numérisation ?

C'est d'abord un lieu d'échange des idées et des livres. Pour les livres en ligne, une présentation comparable à celle des livres audio manque toujours. L'année passée, j'ai réalisé une présentation de textes numériques, la "Bibliothèque du monde numérique". Parmi les présentations des éditeurs, notre installation faisait exception, parce que fondée sur l'engagement et l'effort des amateurs de littérature.

3. Peut-on imaginer un réseau européen des bibliothèques municipales via le numérique ?

On le peut, je crois, mais pas sur le court terme. Les lecteurs s'organisent localement autour des bibliothèques municipales. Aussi, elles ont une importance capitale. L'activité quotidienne de lire des livres requiert une culture que seules les bibliothèques sont aptes à soutenir. Pendant la Foire, le festival "Leipzig liest" s'installe partout dans Leipzig. Près de 3.000 présentations d'ouvrages ont lieu ! C'est ce public qu'il faut gagner pour un futur numérique, tâche majeure pour une bibliothèque d'aujourd'hui.

Lyon se livre à Leipzig

EN LIGNES A Leipzig (RFA), la Foire aux livres est un très gros événement : 170 000 visiteurs dont 45 000 professionnels du monde entier. Une délégation lyonnaise est allée y faire un tour du 14 au 16 mars. Pour préparer le congrès mondial des bibliothécaires - IFLA (Lyon 2014). Et dans ce temple de l'édition traditionnelle, pour promouvoir Numelyo, la Bibliothèque municipale numérique en ligne...

Entre Lyon et Leipzig, c'est une amitié d'avant la chute du mur et des similitudes flagrantes : l'une fut capitale de l'imprimerie, l'autre de l'édition ; les deux sont fortes d'une tradition séculaire de grandes foires. Celle du livre, à Leipzig, transforme la ville 3 jours durant en une immense librairie qui essaime au plus près des habitants ! L'Adjoint lyonnais à la Culture, Georges Képénékian, voulait savoir comment la lecture publique s'insère dans la politique culturelle de l'ex-capitale de la RDA ; il a une partie de la réponse. A Leipzig, le livre est partout, entre toutes les mains. N'empêche que son homologue allemand a été intéressé d'apprendre que la Ville de Lyon consacre 20 % de son budget culturel à la lecture publique. Et que la numérisation de notre fonds ancien (60 000 ouvrages pour commencer) n'est rien d'autre qu'un moyen de rendre le livre toujours plus accessible. Directeur de notre BM, Gilles Eboli l'a réaffirmé - approuvé par Alan Marshall, directeur de notre musée

de l'Imprimerie - lors d'un colloque consacré à l'initiative lyonnaise, tout en montrant que le numérique ouvre la voie à un réseau des bibliothèques métropolitaines. Point de vue partagé par le directeur de la BU de Leipzig (*lire interview ci-contre*) à condition de prendre le temps de la réflexion.

Ouverture

"Lecture, connaissance, citoyenneté" ("Library, knowledge, citizenship"), la trilogie sera le thème du congrès mondial des bibliothécaires en août 2014 à Lyon. A Leipzig, elle est déjà en application, avec un éclectisme et une ouverture d'esprit qui méritent attention. Le 16 mars, le Lyonnais et prix Goncourt 2012 Alexis Jenni - dont l'ouvrage a été traduit en allemand à l'occasion du 50^e anniversaire du traité de l'Élysée - a lu sur place quelques bonnes feuilles de "L'art français de la guerre". Gros succès. La veille, Georges Képénékian remettait Le prix des lycéens allemands au romancier français Mikaël Ollivier pour son livre "Le monde dans la main".

